

L'ÉDITO DE CHARLES :

## « Les conséquences apocalyptiques de la hausse des taux ! »



Mes chères contrariées, mes chers contrariens !

Avant de vous parler du fort mouvement de hausse concernant les taux d'intérêt dans le monde, je voulais juste revenir sur la baisse de l'or de la fin de la semaine dernière. Quelques jours après – il faut toujours un peu de temps pour que ces informations arrivent jusqu'à nous –, nous avons appris que les appels de marge avaient encore été augmentés, obligeant un certain nombre d'investisseurs à découvrir à couper tout ou partie de leur position, ce qui entraîne toujours mécaniquement un afflux d'ordres ce qui pèse sur le cours de l'or.

Évidemment, ce n'est pas la seule mauvaise nouvelle pour l'or (à court terme j'entends), ni pour les actions quelle que soit leur place de cotation, ni pour les obligations !

### **La mauvaise nouvelle ? Les taux explosent à la hausse !**

Avant de commencer à disserter sur ce sujet essentiel, voici quelques chiffres juste pour illustrer ce mouvement massif de hausse des taux :

- Emprunt à 10 ans USA 2,62 % à ce jour contre un plus bas dans la dernière année de 1,38 % ;
- Emprunt à 10 ans France 2,45 % à ce jour contre un plus bas dans la dernière année de 1,65 % ;
- Emprunt à 10 ans Allemagne 1,82 % à ce jour contre un plus bas dans la dernière année de 1,13 % ;
- Emprunt à 10 ans Italie 4,82 % à ce jour contre un plus bas dans la dernière année de 3,64 % ;
- Emprunt à 10 ans Espagne 5,05 % à ce jour contre un plus bas dans la dernière année de 3,94 %.

**Plusieurs constats peuvent être tirés à l'appui de ces quelques exemples chiffrés :**

1/ La France, qui est un pays en faillite, reste tout de même moins considérée comme un pays en faillite que les États-Unis d'Amérique puisque les USA empruntent plus cher que la France. Cela ne nous sera d'aucune utilité pour le reste des événements et pour le futur, mais en attendant ça fait toujours plaisir !

2/ L'Espagne et L'Italie se rapprochent dangereusement, malgré le silence assourdissant des médias et de notre Président – pour qui je le rappelle la crise est finie –, d'un niveau de taux insupportable nécessitant l'activation des mécanismes d'aides européens.

Pour mémoire, n'oubliez pas le principe magique qui préside au fonctionnement de ces machins européens. Ce sont des pays surendettés qui empruntent de l'argent qu'ils n'ont pas pour le redonner à des pays carrément en faillite.

3/ C'est en Allemagne que les taux montent le moins, ce qui signifie pour les marchés et les « investisseurs » que c'est ce pays qui a le moins de chance de faire faillite. La différence commence à devenir très conséquente avec les taux français mais encore plus avec les taux américains !

### **Les effets d'une hausse des taux d'intérêt !**

Maintenant, essayons de débroussailler un peu tout cela et voir où ça peut nous mener par la suite. Je vous propose de lister les principaux effets secondaires d'une hausse des taux. Cette liste n'est pas exhaustive, mais vous aurez une bonne idée de ce qui va arriver si ce mouvement se poursuit.

Lorsque les taux augmentent, l'argent emprunté par les agents économiques devient plus cher. Un crédit immobilier devient beaucoup plus cher (actuellement ils sont au plus bas et ceux parmi vous qui n'auraient pas encore renégocié leur prêt immobilier sur 30 ans ont intérêt à courir à la banque et vite). Logiquement, la capacité d'emprunt des acquéreurs va diminuer d'autant. Le marché immobilier risque donc de s'effondrer puisqu'il a une très forte sensibilité aux taux d'intérêt.

Si le marché immobilier a autant monté ces dernières années, c'est parce que les prix au départ de la bulle il y a 13 ans étaient bas et que les taux étaient en baisse. Avec des prix très hauts (comme actuellement) et des taux qui montent, vous aurez un krach immobilier.

Si l'immobilier s'effondre, les banques qui financent ces acquisitions – puisque 97 % des achats donnent lieu à un crédit – vont connaître quelques difficultés. Regardez ce qu'il se passe pour les banques espagnoles...

Il ne faut pas oublier non plus que le marché immobilier américain est convalescent et qu'il se remet difficilement de la précédente... hausse des taux d'intérêt de 2007 !

Mais il n'y a pas que le crédit immobilier qui va augmenter. Ce même phénomène se produira pour les entreprises qui financent leurs investissements à crédit. Imaginez une société qui peut avoir du crédit à 3 % et une machine à acheter qui va lui rapporter du 6 %... Elle peut encore faire l'investissement car c'est rentable. Mais si son taux d'emprunt passe à 6 %... alors son investissement ne lui rapportera plus rien. Elle n'a plus aucun intérêt à investir... ni à recruter. Des taux en hausse sur une économie fragile, c'est la certitude de faire rentrer un pays en récession. Léger problème : nous sommes déjà en récession. Si les taux montent encore, cela ne fera qu'aggraver les choses.

Enfin, vous aurez la même logique à l'œuvre pour tous les crédits à la consommation qui vont devenir plus onéreux. Résultat ? Les consommateurs dépenseront moins, moins de consommation = moins de production = encore plus de récession et de chômage.

Voilà pour les aspects crédits, mais ce n'est pas tout. Des taux d'intérêt en forte hausse vont directement influencer sur d'autres grands paramètres comme les actions, les obligations, l'or, la capacité de financement des États... Et les banques !

### **Les actions :**

Pour gagner de l'argent en Bourse, il n'y a que deux possibilités. Soit le titre monte, soit les dividendes versés finissent par vous rapporter plus que le prix payé pour l'action... Par nature, les actions sont risquées et volatiles. Pourquoi prendre le risque de devenir actionnaire d'une entreprise si vous pouvez placer « sans risque » (ça c'est la théorie car ce n'est évidemment plus vrai, mais tout continue comme avant...) sur des obligations d'États dont le rendement est en hausse ?

Résultat ? Lorsque les taux montent, traditionnellement les investisseurs se détournent totalement des marchés boursiers pour tout placer en obligations d'États. Les marchés boursiers s'effondrent. C'est exactement ce qui se passe aujourd'hui. Les marchés actions comme le marché immobilier sont très

sensibles aux taux. Disons simplement que le marché boursier réagit beaucoup plus vite (presque instantanément) que le marché immobilier.

### **Les obligations :**

Une remontée trop forte des taux d'intérêt peut entraîner un krach obligataire (toujours très douloureux), puisque que toutes les obligations achetées il y a 1 an à 1,38 % ne rapportent plus rien par rapport aux obligations émises aujourd'hui ou qui seront émises demain. Souvenez-vous du tableau plus haut : « Emprunt à 10 ans USA 2,62 % à ce jour contre un plus bas dans la dernière année de 1,38 %. »

Résultat ? Le cours des obligations s'effondre. Or encore une fois, souvenez-vous de l'édition d'hier dans lequel je vous montrais que les fonds propres de BNP Paribas (qui n'est qu'un exemple car c'est la même chose pour toutes les banques) étaient investis en obligations d'État à 100 % ! Si les obligations perdent 30 %, cela veut dire que la banque perd 30 % de ses fonds propres... Au sens des règles prudentielles, elle est déjà en faillite et doit se recapitaliser d'urgence... Il n'y aura aucun investisseur pour le faire. Les États devront donc payer... ou les banques faire faillite... à ce moment-là, ce sont les épargnants qui paieront... En perdant leur sous !

### **L'or:**

Logiquement, l'or ne rapporte rien, comme vous le savez tous. Si les taux montent et que l'avenir d'une monnaie semble assuré, il n'y a plus aucune raison de détenir de l'or... Sauf qu'il ne faut pas oublier que ce raisonnement est valable... lorsque lesdits États ne sont pas surendettés ni en pleine récession – pour ne pas parler de déflation et pour éviter de vous faire peur avec le mot... DÉPRESSION !!

L'or va donc probablement baisser gentiment au fur et à mesure que les taux montent jusqu'à ce que les investisseurs finissent par admettre qu'à ce rythme, les banques vont s'effondrer, les États vont s'effondrer, et que l'économie toute entière va s'effondrer... sauf... l'or ! À ce moment-là, ils comprendront que l'or ne protège pas seulement de l'inflation mais également de l'insolvabilité !

### **Capacité de financement des États et des banques:**

Justement à propos d'insolvabilité, et nous touchons là le nœud du problème de la montée très forte des taux d'intérêt.

Vous avez normalement, à ce stade de la démonstration, compris à quel point une montée des taux allait être ravageuse pour les banques. Leurs fonds propres sont investis en obligations d'États qui vont perdre de la valeur en raison de l'augmentation des taux. Les banques ne se prêteront plus entre elles ou à des taux prohibitifs. On assistera à un nouveau gel du marché interbancaire. C'est exactement ce qui s'est passé en 2008 avec la faillite d'une seule banque... Lehman Brothers ! Ce sera un bis repetita, encore plus grave puisqu'il ne serait plus possible d'après les dernières déclarations de Ben Bernanke le mamamouchi en chef de la planche à billets américaine... justement d'imprimer autant de monnaie que nécessaire.

Concernant les États, le processus est également assez simple. On va résumer et simplifier les choses de la façon suivante.

Soit le PIB de la France 2 000 milliards d'euros.

Soit la dette de la France (bientôt 100 % du PIB, ce n'est qu'une question de temps) 2 000 milliards d'euros.

Soit le plus gros budget de l'état 60 milliards d'euros pour l'Éducation nationale !

Soit un taux d'intérêt d'emprunt de 2,5 % (actuellement) et vous obtenez un coût des intérêts de la dette de 2,5 % de 2 000 milliards soit environ 50 milliards d'euros à sortir chaque année.

Soit un taux moyen qui passerait à 5 % (comme c'est le cas en Espagne actuellement, voir tableau en haut de ce texte) et les intérêts de la dette s'élèveront à 100 milliards d'euros chaque année... sur un budget total de 380 milliards d'euros (côté recettes).

Résultat ? Game Over ! System Failure. Faillite ! The End...

### **Alors que penser de tout ça ?**

Économiquement parlant, et quoi qu'en dise Ben Bernanke et la FED, la raison pour laquelle du Japon au Royaume-Uni en passant par les USA tout le monde imprime autant de billets que possible, c'est

justement pour maintenir les taux d'intérêt au plus bas et de sauver le marché immobilier, le marché du crédit à la consommation, les bilans des banques et permettre aux États de faire face à leurs dettes... Enfin aux intérêts de celles-ci. Au bout du compte, c'est la seule façon de sauver l'économie en tout cas à court terme, à défaut de sauver la monnaie !

Annoncer l'arrêt des injections de monnaie revient à dire aux marchés que les taux peuvent reprendre leur niveau naturel. Mais le niveau naturel sera très élevé dans la mesure où il n'y a plus beaucoup d'épargne disponible par rapport à des besoins de financement des États qui n'ont jamais été aussi grands, auxquels il convient d'ajouter une prime de risque liée à des niveaux de dettes/PIB records partout à travers la planète.

Résultat : si les autorités monétaires laissent monter les taux... les taux vont monter. Beaucoup. Précipitant l'ensemble du monde dans l'insolvabilité. C'est une évidence. C'est tellement une évidence qu'encore une fois c'est la raison pour laquelle nous avons fait l'inverse jusqu'à présent.

Alors de deux choses l'une. Soit cette annonce de l'arrêt des quantitative easing est une intox destinée à gagner du temps (c'est ce que je pense, comme Trichet en 2011 qui a augmenté les taux en indiquant qu'il allait poursuivre le mouvement de hausse pour lutter contre l'inflation), soit les autorités monétaires ont décidé que l'effondrement économique du monde entier ne devait plus être retardé plus longtemps (ce que je ne veux pas croire puisque depuis 5 ans ils font tout pour soutenir le système économique et financier y compris l'impensable).

Encore une fois, je pense que nous reprendrons rapidement la planche à billets car sinon la catastrophe sera rapide et la mort douloureuse.

L'ensemble du monde est dépendant à l'argent gratuit. Nous sommes tous tombés dans le piège des taux bas et l'on ne peut pas en sortir.

Dans tous les cas, rien n'a changé. Soit l'économie s'effondrera étouffée par des taux élevés (récession, déflation, dépression, insolvabilité), soit l'économie s'effondrera par hyperinflation suite à des injections de liquidités toujours plus massives et importantes.

Au final, il ne peut en rester qu'un!... L'or !

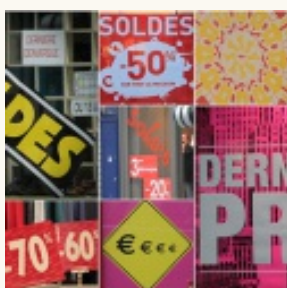
Tout le reste ne sera que ruine, destruction et désolation.

Charles SANNAT

*Ceci est un article 'presslib', c'est-à-dire libre de reproduction en tout ou en partie à condition que le présent alinéa soit reproduit à sa suite. Le Contrarien Matin est un quotidien de décryptage sans concession de l'actualité économique édité par la société AuCOFFRE.com. Article écrit par Charles SANNAT, directeur des études économiques. Merci de visiter notre site. Vous pouvez vous abonner gratuitement [www.lecontrarien.com](http://www.lecontrarien.com)*

---

## France : Les soldes ou la lobotomisation des masses !



Voici un appel à témoin du journal *Le Monde* qui vaut son pesant de cacahuètes :

« Les soldes ouvrent mercredi. Votre façon d'acheter des vêtements a-t-elle changé ?

Le coup d'envoi des soldes d'été sera donné mercredi. Après les multiples accidents dans les usines textiles, notamment celui du Rana Plaza au Bangladesh,

accordez-vous plus attention à la provenance des produits, notamment textiles, qu'avant ? Êtes-vous prêts à payer plus pour un vêtement de fabrication « éthique » ? Ou recherchez-vous toujours le moins cher ?

Cherchez-vous, désormais, à en savoir plus sur les conditions de confection des vêtements ? »

Tout d'abord, l'information étant ainsi faite, nous avons déjà tous oublié les 1 000 malheureux morts sous les décombres de leur usine pour que nous puissions acheter des produits textiles fort cher et qui permettent simplement à quelques multinationales de se gaver sur le dos d'esclaves modernes côté production.

Coté consommateurs, nous n'avons presque plus le choix des fournisseurs (essayez d'acheter du textile made in france) et les contraintes économiques de chacun ne peuvent que nous conduire à rechercher le moins cher faisant de nous des complices d'un système inique.

Au-delà de tout ça, nous aurons droit comme d'habitude aux mêmes images qu'à chaque fois, avec les même titres.

« Lancement des soldes », « la chasse aux bonnes affaires est ouverte », etc. Tout sera fait pour que vous vous précipitez dans le temple de la consommation le plus proche de chez vous. Vous aurez droit aux images des soldopathes qui attendent dès le coucher de la nuit pour être les premiers à ramper sous un rideau en fer qui se soulève à peine pour se jeter sur le dernier écran plat en promo ou la dernière tablette qui ne sert à rien, mais alors juste à rien (sauf pour les professionnels).

On nous crée des besoins inutiles, on fait de nous des consommateurs sans âme. L'humanité s'efface face à l'argent, au profit, et à une consommation qui a perdu tout sens.

C'est bien triste. Les plus optimistes peuvent se rassurer néanmoins. En Grèce... il n'y a plus de soldes. En Grèce, il n'y a plus de magasin. En Grèce, il n'y a plus ni de consommateurs, ni de consommation.

Vive la crise finalement.

Charles SANNAT

[Pour lire l'article du Monde](#)

---

**Votre compte en banque est-il vraiment en sécurité ?** Inscrivez-vous **gratuitement** à *Protection & Rendements* et recevez *en cadeau* un rapport complet sur la sécurité de votre épargne **JE M'INSCRIS**

---

## Allemagne : En campagne, Merkel, héraut de la rigueur, promet des cadeaux fiscaux



Un peu de démagogie (beaucoup ?) ne nuit pas à la santé des résultats électoraux de Frau Merkel !

C'est un article de *Challenges* qui détaille un peu les promesses électorales de la chancelière allemande, »héraut de la rigueur budgétaire en Europe, qui a présenté un programme électoral dont les promesses se chiffrent en

dizaines de milliards ».

1/ Hausse – non chiffrée – des allocations familiales

2/ Relèvement des retraites des mères de famille

3/ Nouveau mode de calcul de l'impôt sur le revenu qui devrait progressivement favoriser les familles avec des enfants

Ce que je trouve absolument divin et délectable, c'est qu'au moment où la France copie le système actuel en voulant supprimer les allocations familiales et le quotient familial pour les impôts, l'Allemagne s'inspire clairement du modèle français que le gouvernement Hollande est en train de supprimer !

Nous sommes des cons dirigés par des crétins sans limites !

Charles SANNAT

[Lire l'article complet de \*Challenges\*](#)

---

## Grèce : "La Grèce a cessé d'être un pays normal"



Chercheur, professeur en philosophie politique au King's College de Londres et membre du Comité central de Syriza, Stathis Kouvelakis était un des invités de Mediapart et Reporters Sans Frontières, mardi 18 juin au Théâtre du Châtelet, lors de la soirée de soutien à la Grèce faisant suite à la fermeture brutale de l'audiovisuel public,

ERT.

Il s'est livré à une critique véritable de ce qui se passe en Grèce. Oui cette crise nous conduit inéluctablement à la fin de la démocratie telle que nous la connaissions jusqu'à présent.

Partout à travers le monde dit « libre », ce n'est que répression et rejet de la voix populaire qui ne peut plus s'exprimer qu'à travers des élections dont le résultat des urnes ne change jamais rien à la politique menée.

La politique menée depuis cinq ans est toujours dans l'intérêt des grandes institutions financières et des grands multinationales, jamais pour les peuples.

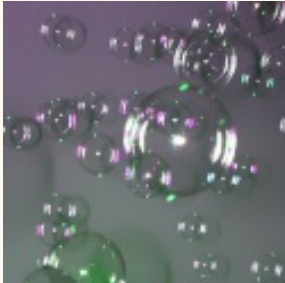
C'est dramatique. C'est évident. Nous avons sous nos yeux ces dénis de démocratie... et nous sommes silencieux. Coupables par lâcheté.

Voici son intervention.

Charles SANNAT

[Voir cette vidéo exceptionnelle. Nous sommes tous des Grecs en puissance, ce n'est qu'une question de temps !](#)

## Chine : Chine : la Bourse plonge en raison de la crise des liquidités



BEIJING, 24 juin – Les principaux indices boursiers des Bourses chinoises ont affiché lundi la plus importante perte journalière depuis près de quatre ans en raison des inquiétudes concernant le manque de liquidités dans le système financier et la lente reprise de la deuxième économie mondiale.

L'indice composite de référence de la

Bourse de Shanghai a reculé de 5,3 % pour clôturer à 1 963,24 points, soit son plus bas niveau depuis près de sept mois, tandis que l'indice mixte de la Bourse de Shenzhen a chuté de 6,73 % à 7 588,52 points.

Les petits et moyens prêteurs ont été les plus touchés lundi, les titres de l'Industrial Bank Co. ayant atteint la limite journalière de baisse de 10 % pour atteindre 13,89 yuans (2,25 dollars) par action.

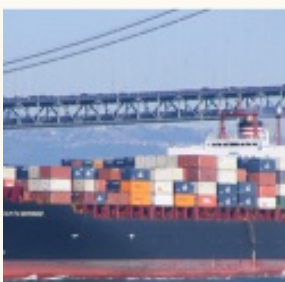
Ce plongeon intervient après que la Banque centrale chinoise eut demandé lundi aux prêteurs de contrôler les risques liés à l'expansion du crédit alors que les taux interbancaires à court terme du pays ont atteint des niveaux exceptionnellement élevés durant les deux dernières semaines.

Dans un communiqué publié sur son site Internet, la Banque populaire de Chine a affirmé que les liquidités restaient à un niveau raisonnable, signalant qu'elle n'avait aucunement l'intention de soulager la crise des liquidités.

« Nous pensons que c'est un signe supplémentaire que la Banque centrale n'a pas l'intention d'assouplir les politiques ni d'injecter des liquidités pour faire baisser les taux d'intérêt... et que sa politique reste stricte, » a noté Zhang Zhiwei, économiste en chef de Nomura Securities.

Agence de Presse Xinhua

## Chine : Chine : ralentissement de la croissance du secteur de la logistique



BEIJING, 24 juin – La croissance du secteur de la logistique a ralenti au cours des cinq premiers mois de l'année, avec un volume de marchandises d'une valeur de 75 100 milliards de yuans (12 150 milliards de dollars) ayant circulé à travers la Chine.

Le taux de croissance du secteur était de 9,2 % de janvier à mai en base annuelle,

contre 9,4 % enregistré pendant les quatre premiers mois, selon les statistiques publiées par la Fédération des logistiques et des achats de Chine.

Les coûts du secteur de la logistique ont augmenté de 9,0 % sur un an pour atteindre 3 700 milliards de yuans, soit inférieurs de 0,4 point de pourcentage à ceux de la période janvier-avril.

Agence de Presse Xinhua



**VERACARTE)))**

*“Mon or, ma carte, ma monnaie ,”*

A tout moment, partout dans le monde, en toute sécurité,  
**VOTRE ÉPARGNE OR  
EST IMMÉDIATEMENT  
DISPONIBLE !**

**MasterCard**

VERACARTE)))  
5000 1234 5678 9010  
KURELEN MARTIN

Inscription exclusivement sur  
**www.veracarte.com**

## **Japon : Le pays des humanoïdes ! Vidéo à voir!**



Ceux qui lisent mes chroniques savent à quel point je suis passionné par la robotique qui sera la prochaine révolution technologique – et elle proviendra du Japon –, mais également à quel point ce sujet me préoccupe de part ses conséquences économiques à commencer par l’emploi.

Voici une nouvelle vidéo que je vous conseille de visionner sans plus tarder sur ce sujet.

C’est tout simplement phénoménal... et inquiétant. Je vais vite me sentir vieux!

Charles SANNAT

[Pour voir cette vidéo phénoménale ici](#)

## **Or : Si ce que vous déposez en banque ne vous appartient pas, qu’en est-il de ‘votre’ or ?**



Les événements de Chypre remettent en cause cette vulnérabilité.





À l'annonce qu'une partie des comptes des épargnants serait saisi, la préoccupation demeurerait non seulement dans le montant qui allait être 'retenu' sinon et surtout le fait de découvrir que vous ne possédez pas ce que vous détenez en banque.

La plupart des

investisseurs à travers le monde sont convaincus que l'argent déposé en banque ne fait l'objet que de garde en comptes. Le fait est que vous prêtez l'argent à la banque et que vous devenez dès lors un 'créancier chirographaire' de la banque, ceci est une révélation désagréable.

Le fait de voir des comptes d'épargne être confisqués par des créanciers bancaires et des gouvernements a remis en cause la confiance – celle en laquelle vous croyiez posséder votre propre argent.

Même si Bruxelles a assuré à maintes occasions que cette mesure n'allait pas à l'encontre de futurs plans de sauvetage, il n'empêche que les épargnants ont peur de ce qui pourrait arriver, à savoir que leur argent pourrait faire l'objet de confiscation.

Les gouvernements ont le pouvoir de contrôler votre argent par le biais du Capital and Exchange Controls sur un bloc comme l'U.E. Cela peut se passer dans un État ou pays sans aucun précédent à son actif. C'est à nouveau un choc tant aux investisseurs qu'aux épargnants.

Il incombe maintenant aux investisseurs de s'assurer de l'authentification de la propriété au moment d'investir, prenant en considération leur vulnérabilité face aux risques de confiscation émanant du gouvernement ainsi que du Capital and Exchange Controls. C'est ce que nous faisons pour l'or et l'argent tout particulièrement. Quelles sont les méthodes généralement acceptées pour posséder de l'or mais qui ne le soient pas en définitive ?

#### COMEX

Quand vous achetez des 'gold futures', vous achetez de l'or pour une livraison future. Cependant, si vous voulez prendre livraison à la fin de votre contrat, il vous faut aviser le COMEX de telle sorte à en informer le vendeur du contrat 'futur' parce que 95 % des contrats futurs ne délivrent pas d'or à la fin de la période, ils sont tout simplement clôturés ou périmés. De ce fait, quand vous achetez un contrat futur, cela ne veut pas nécessairement dire que vous avez acheté de l'or.

De tels contrats futurs ont quelque peu évolué dans la mesure où vous pouvez détenir l'or que vous avez acheté. Mais l'endroit où vous faites garder votre or est tout aussi important.

#### Titres aurifères

Quand vous achetez un titre aurifère, vous achetez une compagnie qui exploite de l'or : vous n'achetez pas de l'or. Si un jour les gouvernements venaient à exiger l'or de ses citoyens et de ses compagnies pionnières, alors il est fort possible qu'ils nationaliseraient les mines ou exigeraient que tout futur or exploité par les mines soit remis aux gouvernements.

En ce moment, l'or qui s'extrait localement en Chine part directement dans les réserves du pays et n'atteint pas le marché. Les mineurs sont rémunérés par l'agence en devise locale. De ce fait, une exploitation minière paie des dividendes aux clients. Ils continueront de verser des dividendes aux actionnaires. C'est plus judicieux pour les banques de suivre cette voie surtout quand ils veulent augmenter leurs propres réserves d'or. Ainsi, le prix de l'or n'est pas directement impacté. Seuls les approvisionnements d'or s'affaiblissent. C'est seulement plus tard que le prix de l'or sera impacté.

Fonds Négociés en Bourse (FNB ou ETF en anglais).

Quand vous achetez des FNB, vous n'achetez pas de l'or. Vous achetez des

actions dans une compagnie qui achète de l'or et dont le prix oscille selon le prix de l'or.

L'or que possède le Fonds, et non vous, est détenu par une Banque Dépositaire et fort probablement dans des comptes non-attribués. Dans le cas de Chypre par exemple, l'or appartient au Fonds. Si l'or est gardé à la banque mais non-alloué, il n'appartient pas au Fonds sinon à la banque (dépositaire par exemple). Ainsi fut le cas des banques chypriotes où l'or gardé apparaissait sur leurs bilans.

Si des événements surgissent en série (style de Chypre) et que le gouvernement veut confisquer l'or, il le prendra directement de la banque dépositaire et en informera le Fonds en conséquence. Puis, à votre tour, vous en serez informé.

Si le Fonds détient l'or dans des comptes alloués, le gouvernement s'en emparera directement du Fonds. Ce dernier versera aux actionnaires les produits de la liquidation en espèces.

L'avantage de ce type de Fonds est le lien direct avec le prix de l'or, mais pas l'or.

Si vous voulez posséder de l'or, ce n'est pas la meilleure façon de procéder.

Le danger des comptes non-alloués

Ce qui s'est passé avec les comptes d'épargne peut arriver dans le monde de l'or. Les possesseurs d'or devraient en être avertis.

Ceci a pourtant été mis en évidence lorsque l'Allemagne a exigé de faire rapatrier son or, puis la Suisse après leur référendum. La possibilité que les banques centrales étrangères puissent tirer profit économiquement de l'or d'une autre nation étrangère en le louant sur le marché a été confortée par le fait que cela allait prendre sept ans à l'Allemagne pour rapatrier son or. Cela place de telles banques au même rang que les banques de dépôts.

Le fait que l'or soit gardé dans d'autres banques centrales dans des comptes non-alloués a suscité maintes craintes. Le danger pour nous ne réside pas dans le fait que l'or ne soit pas dans les banques centrales étrangères sinon que l'or soit détenu dans des comptes non-alloués. Que cela signifie-t-il ?

Le LMBA (London Bullion Market Association) définit le terme suivant :

Non-alloué : désigne un compte où des lingots bien particuliers ne sont pas réservés et le client dispose d'un droit général sur le métal précieux. C'est la méthode la plus communément utilisée, pratique et économique de détention de métal précieux. Le détenteur devient ainsi un créancier chirographaire.

Cette manière de détenir de l'or a mené aux événements de Chypre.

Droits gouvernementaux

Quand les citoyens américains furent à nouveau autorisés à détenir de l'or en 1974 soit après plus de 41 ans d'interdiction, la nouvelle leur fut annoncée de la sorte : il leur était permis/autorisé 'le privilège' de posséder de l'or. Cela signifiait clairement que le gouvernement n'avait pas jugé le droit en tant que tel et s'en préservait bien afin de pouvoir prononcer à nouveau à l'avenir des mesures de confiscation si nécessaire.

Les réserves d'or doivent être importantes car elles sont de vrais atouts pour les banques centrales. Leurs importances se sont accrues ces dernières années selon les informations du Conseil Mondial de l'Or. Il est même question d'admettre le yuan chinois parmi les monnaies de réserve d'ici les prochaines années voire prochains mois au rythme accéléré de la Chine.

Il ne faut pas être si naïf pour écarter tout risque de confiscation de la part des gouvernements. Cela s'est déjà vu dans le passé et peut se reproduire et se prononcer dans des nations sans aucun précédent. Les investisseurs devraient essayer de comprendre les raisons pour lesquelles les gouvernements ordonnent le rapatriement de leur or. Par ailleurs, détenir de l'or chez soi est tout aussi dangereux (vol, incendie, même en cas de confiscation).

N'hésitez pas à consulter AuCOFFRE.COM afin de vous apporter les meilleurs conseils sur vos projets d'investissement.

## Or : Revue de l'or du Web du 21 juin



C'est l'actu majeure de la semaine : tous les marchés étaient pendus aux lèvres de Ben Bernanke qui annonçait les dernières décisions de la FED en matière de politique monétaire, ce mercredi 19 juin. Des déclarations qui ont laissé tout le monde sur le tapis : Wall Street, matières premières, énergie, métaux précieux... Le second

semestre 2013 sera-t-il la seconde déflagration dévastatrice la crise systémique globale amorcée en 2008, comme l'annonce le Global Europe Anticipation Bulletin ?

La FED a parlé, tous aux abris !

Résumé des épisodes précédents : la FED, par la voix du prophète Bernanke, a fait savoir que – si la reprise le permettait – elle allait suspendre le rachat d'émissions obligataires à l'État. En clair, elle envisage l'arrêt progressif d'injections (dans l'économie américaine) de liquidités sorties du chapeau et donc de la planche à billets, des liquidités dont se nourrissent les marchés. D'où le repli observé par Wall Street, en net recul, inquiète du message de la FED, comme l'explique cet article de *Libération* datant du 18 juin.

Les effets sont immédiats : le dollar se retrouve plus fort face aux autres devises (euros et yens) qui se retrouvent pénalisés dans les achats d'or en dollars et les taux directeurs remontent.

Et pour l'or dont le cours est repassé en-dessous de 1 300 \$, les résultats ne se sont pas fait attendre.

Moins 22 % depuis le début de l'année, moins 200 \$ en une séance en avril... Alors, c'en est fini du rallye de l'or ?

La FED se retire un peu plus vite que prévu...

Cet article des echos.fr du jour relate ce vent de panique sur les marchés. Wall Street se défie de l'économie américaine en convalescence et que ne veut donc plus soutenir la FED.

C'est la crainte de l'inflation (via la création monétaire massive) qui avait fait que de nombreux investisseurs et acteurs économiques s'étaient réfugiés dans l'or. La fin de « la planche à billets » sonne donc le glas pour l'or puisqu'il n'y aura plus, ou pas autant, d'inflation... Sauf que les banques et les marchés ne peuvent plus « fonctionner » sans cette perfusion régulière de 85 milliards de dollars par mois dans l'économie (ce qui la maintient illusoirement sans la relancer d'ailleurs). C'est la seule solution à court terme pour éviter un krach violent.

Qu'en pensent les experts ?

Nous vous invitons à lire cette analyse complète de Charles Sannat dans l'édition de ce vendredi 21 juin du Contrarien, assortie d'une rétrospective éclairante sur les événements précédents.

Que retenir ?

- « Tout, absolument tout, repose sur une nouvelle montagne de dettes créées afin d'ensevelir la montagne précédente. C'est tout cet édifice du mensonge économique qui se fissure avec l'arrêt éventuel des quantitative easing. »
- « Le risque hyperinflationniste. Impact massif et très fort qui explique 99 % de la hausse de l'or durant cette dernière décennie. »
- « Cette forte chute des marchés était parfaitement prévisible. Nous y sommes. (...) Les risques n'ont jamais été aussi élevés ».
- « C'est une configuration rarissime qui se présente aujourd'hui ».

Quelle stratégie observer ?

1/ Ne rien faire. Conserver son or tout en constatant une perte supplémentaire de 20 à 30 % en attendant que le cours remonte.

2/ Revendre son or au plus vite. Conserver le cash en banque. Attendre que l'or continue sa correction de 20 à 30 % supplémentaire et de se repositionner aux alentours de 1 000 dollars l'once.  
Mais cette seconde stratégie est plus risquée.

Vous pouvez lire en complément cette édition du Contrarien consacrée à la FED.

Dans cette interview accordée par Jean-François Faure au Figaro du 20 juin, le Président fondateur d'AuCOFFRE.com explique en gros que si le temps est mauvais pour les investisseurs de l'or papier, le contexte est clairement favorable pour celles et ceux qui souhaitent rentrer sur le marché de l'or physique et acheter des pièces à très bons prix.

Que retenir ?

Premier constat : l'or subit une triple peine.

- la remontée du dollar pénalise les acheteurs d'or détenteurs d'autres devises ;
- la remontée des taux ;
- la baisse du marché des actions car les investisseurs vendent l'or pour couvrir leurs pertes.

Voire une quadruple peine, car le risque d'hyperinflation s'éloigne, ce qui est aussi un signe négatif pour l'or.

Deuxième constat : les fondamentaux [de l'or] restent bons sur le long terme :

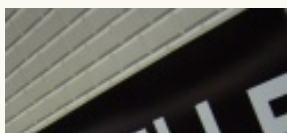
- la demande physique reste forte de la part des particuliers et des banques centrales.
- l'or reste difficile et coûteux à extraire ; à long terme, il risque d'y avoir une contraction de l'offre qui entraînera une remontée du cours de l'or.

Quelle stratégie observer ?

Pour Jean-François Faure, le risque d'inflation est loin d'être écarté. Le jour où les liquidités massivement investies et absorbées par les banques ressortiront dans l'économie, « l'or sera à nouveau très recherché comme épargne de précaution. Sur une logique de long terme, on est aujourd'hui gagnant à acheter. Il faut foncer, c'est les soldes ! »

---

## Bonnes Nouvelles : Les riches ne sont pas que des salops !



Eh oui ! Les « stars » françaises du net sortent leur carnet de chèques pour aider les jeunes à monter leur projet avec à la clef plus de 100 projets qui seront financés à hauteur de 25 000 euros chacun par nos très riches



entrepreneurs du Web.

Lorsqu'on écoute ces salops de riches, ils nous expliquent qu'ils aiment leur pays, qu'ils

aiment les jeunes et que maintenant qu'ils ont réussi, ils veulent faire réussir les autres, les d'jeuns !

Je trouve cela exemplaire à plus d'un titre, et cela prouve qu'il peut y avoir un consentement et une générosité... Pourtant, ces 3 patrons paient beaucoup d'impôts.

C'est aussi cela le patriotisme.

Bravo à eux.

Charles SANNAT

[Lire un article complet à ce sujet](#)

## Cotation du Mardi 25 juin 2013 à 07h00



- EUR
- USD
- GBP
- CHF

### Catégories Phares

▷  20 Dollars US (Double Eagle)	1 088.29 €	Prime : 15.49%
▷  20 Francs Suisse	196.28 €	Prime : 7.99%
▷  50 Pesos Mexicain	1 198.24 €	Prime : 2.04%
▷  Demi-Napoléon 10 Francs	105.08 €	Prime : 15.44%
▷  Krugerrand 1 once	1 022.04 €	Prime : 4.95%
▷  Napoléon 20 Francs	194.39 €	Prime : 6.95%
▷  Souverain	236.41 €	Prime : 3.09%
▷  Souverain Elisabeth II	238.70 €	Prime : 4.09%
▷  Vera Valor 1 once (LSP)	1 043.65 €	Prime : 7.18%

[Voir toutes les cotations »](#)

